

Hildegarde de Bingen : La sainte de « l'écologie humaine »

Père François-Jérôme LEROY
Prédicateur Foyer de Charité
Sessions sur Hildegarde de Bingen

FEMME DE LETTRES, MYSTIQUE, MUSICIENNE, experte en sciences de la nature et en médecine... Hildegarde de Bingen, abbesse bénédictine qui a vécu au Moyen-Âge, est reconnue comme Docteur de l'Église.

NOUVELLE CITE : Hildegarde de Bingen a vécu au Moyen-Âge et c'est aujourd'hui que l'Église catholique la reconnaît comme Docteur. En quoi peut-on considérer que sa vie et son charisme contribuent de manière particulière à la doctrine de l'Église ?

Père François-Jérôme LEROY : Hildegarde de Bingen est très éclectique et nous rappelle qu'il n'y a pas un seul aspect de la vie de l'homme, de la femme, qui n'intéresse Dieu. Il est important à notre époque, qui connaît l'explosion des sciences, de ne pas perdre une vision d'ensemble, la vision du sens. Elle peut nous aider à découvrir la beauté de Dieu dans tous ses aspects. Son œuvre théologique écrite est moins connue en France d'autant plus qu'elle a été beaucoup plus publiée en latin et allemand qu'en français. La ligne de force de son œuvre théologique est qu'elle situe l'homme au centre de l'univers visible (un de ses dessins l'illustre bien, similaire à ce Léonard de Vinci dessinera quelque 400 ans plus tard) sans oublier qu'il existe un autre univers « au-dessus », Dieu.

N. C. : Son enseignement est dans la ligne de la tradition mystique médiévale, abordant aussi bien la théologie que la musique, les lettres, la connaissance des plantes, la médecine. Quel est le message de fond de sa vie ?

Père F.-J. L. : On peut répondre à cette question différemment selon les époques. Aujourd'hui, nous sommes sensibles à son approche d'ensemble. Hildegarde a un aspect très actuel par son intérêt profondément polyvalent et sa recherche de l'unité perdue sous-jacente en tout homme. Elle était avant tout très ouverte à l'esprit saint, même si elle a tellement résisté lorsqu'elle a eu des visions (révélation célestes) qu'elle en a été malade. Sa guérison est intervenue lorsqu'elle s'est abandonnée à l'esprit saint tout en cherchant le discernement en Église auprès de Bernard de Clairvaux.

N. C. : En quoi son enseignement reste-t-il d'actualité ?

Père F.-J. L. : Il faut préciser que son enseignement a été d'une certaine manière récupéré par la société civile allemande vers la fin du XIXe siècle a ainsi contribué à l'idée de l'unité, d'une édification politique qui a vu la naissance de l'Allemagne. On pourrait faire un parallèle avec l'importance que la France a attribué à Jeanne d'Arc à une autre époque.

André Malraux annonçait un XXIe siècle qui serait spirituel et il y a bien une quête profonde de spiritualité aujourd'hui. Cependant on assiste à un « supermarché du religieux », à des mélanges style New Age, chacun se faisant sa religion à la carte, prenant un petit peu de réincarnations par-ci ou de résurrection par-là... L'enseignement de Hildegarde doit être clarifié et présenté en lien avec la foi chrétienne. Si nous ne faisons pas cette vérité, d'autres se chargeront d'utiliser son enseignement à leur manière.

N. C. : Dans les retraites au Foyer de Charité que vous consacrez à Hildegarde de Bingen, vous mettez l'accent sur « l'écologie humaine suivant sainte Hildegarde ». Quelle démarche proposez-vous ?

Père F.-J. L. : Nous proposons une vision d'ensemble sur la vie chrétienne, sa beauté, son harmonie, sur la place de l'homme au centre de la Création. Parfois nous mettons plus l'accent sur certains aspects. Par exemple, en période de Carême, sur l'importance d'un meilleur équilibre de vie en optant pour une nourriture à base de produits biologiques dont l'épeautre. Nous l'avons également choisie comme thème de notre université d'été pour son esprit prophétique en matière d'écologie. Rappelons que le pape Benoît XVI, a évoqué face au drame du matérialisme athée et du positivisme, ce sursaut sain de l'écologie.

N. C. : Le pape Benoît XVI avait évoqué à plusieurs reprises la figure spirituelle d'Hildegarde de Bingen comme une « manifestation du génie féminin ». Le charisme d'Hildegarde concerne-t-il plus particulièrement les femmes ?

Père F.-J. L. : Assurément. Il est d'ailleurs révélateur que ce soit Régine Pernoud, historienne, grande experte de l'histoire des femmes, qui a commencé à faire connaître Hildegarde en France. La sagesse spirituelle de Hildegarde lui a permis d'affirmer, déjà à son époque, que la libération de la femme ne doit pas se faire contre l'homme, sinon on perd la notion de parité et d'indispensables complémentarités entre l'homme et la femme. Hildegarde de Bingen a vécu à une époque beaucoup moins machiste qu'aujourd'hui : il faut savoir que le Moyen-Âge n'était pas du tout cette époque d'obscurantisme que l'on avance parfois mais accordait plus de place à la femme dans la société et l'Église. Abbessse, Hildegarde avait droit aux insignes épiscopaux, ce qui lui octroyait une autorité certaine, au point qu'il lui est arrivé même de s'opposer à un évêque.

N. C. : Son message va bien au-delà de l'Église catholique, rejoignant en particulier des personnes pas forcément croyantes mais sensibles à l'écologie, aux médecines dites « douces », à l'étude musicale... Comment se font ces liens ?

Père F.-J. L. : C'est notre vocation comme Foyer de Charité d'être ouvert aux personnes « à la marge ». C'est bien pour cela que nous n'avons pas peur de parler avec eux d'Hildegarde. Elle suscite un intérêt semblable à celui du pèlerinage sur le chemin de Compostelle. Les motivations sont extrêmement variées mais c'est toujours une occasion de rencontres et d'échanges. On peut approcher Hildegarde de diverses manières (le chant, la nourriture, la littérature, la santé...). Ce sont autant de chemins pour aller à l'essentiel. Ce n'est pas en brutalisant les gens qu'on va les « convertir » mais en trouvant un intérêt commun. C'est un défi pour nous de proposer de nouveaux chemins de foi. En ce sens Hildegarde de Bingen est un pont entre cette société qui se cherche et le message chrétien.

Propos recueillis par Alain BOUDRE

Repères

Hildegarde de Bingen (1098-1179), moniale bénédictine allemande, sera proclamée Docteur de l'Église en octobre prochain. Ce titre rare attribué aux saints qui ont contribué de façon particulière à la doctrine de l'Église catholique, a été attribué à 33 Docteurs, dont seulement trois femmes : Catherine de Sienne (1347-1380), Thérèse d'Avila (1515-1582) et Thérèse de Lisieux (1873-1897). Mystique, femme de lettres, musicienne, compositeur, experte en sciences de la nature et en médecine... elle s'inscrit dans la tradition mystique médiévale et a été qualifiée de « prophétesse » par Benoît XVI, rappelant que « chaque don accordé par l'Esprit-Saint est destiné à l'édification de l'Église ».

Pour aller plus loin :

- *Hildegarde de Bingen, conscience inspirée du XII^e siècle* de Régine Pernoud. Livre de poche. Stock.
- *Hildegarde de Bingen. Introduction à sa vie et à son message prophétique* de Monique Chavanne. Ed. Soleil natal.
- *Hildegarde de Bingen. La puissance et la grâce* de Lucia Tancredi. Ed. Nouvelle Cité.
- *Prier 15 jours avec Hildegarde de Bingen* par Marie-Anne Vannier. Ed. Nouvelle Cité.
- Foyer de Charité de Baye en Champagne. Tél.. 03 26 52 80 80. Site internet : <http://baye.foyer.fr>